

LE SON DE LA VILLE D'HIER À AUJOURD'HUI

THE SOUND OF THE CITY FROM YESTERDAY TO TODAY

Kouassi Armand Claver DONGO

Laboratoire ACTE

Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, France

kouassi.dongo@etu.univ-paris1.fr

armanddongo@hotmail.com

Résumé : La ville est une agglomération qui rassemble à son sein, des personnes exerçant diverses activités. Elle est dérivée de la campagne qui s'est développée en symbiose avec la technologie. À l'origine, la ville était paisible avec des sons purs et est devenue bruyante avec le progrès du développement. Elle a subi des mutations sonores avec le temps. Principalement bercée par le chant des oiseaux, le bruit des branches causé par le vent, le son des vagues, le cri des animaux, la ville est devenue aujourd'hui un brassage de son mêlant son pur et son artificiel ; bruit de train, de tramway, de machine industrielle, et même de différente composition musicale. Le développement de la technologie agissant sur la ville a aussi agi sur la musique et sur la façon de composer. Toutes les sonorités peuvent être considérées comme composition musicale. L'émancipation des sons a favorisé et conditionné les arts sonores. Cet art permet d'écouter, de comprendre et de connaître les phénomènes psychoacoustiques de notre milieu de vie. Cet art utilise l'ouïe et permet aussi de voir tout en écoutant. L'institutionnalisation des arts sonores (Fryberger Annelies, 2017) nous définit cet art comme introduisant le son dans la musique. Il demande au compositeur de se débarrasser de l'image solitaire de compositeur et de privilégier un mode de création collectif. Les arts sonores mettent en relation plusieurs arts particulièrement la musique et les arts plastiques (son et visuel). Nous décrirons cet art afin d'explorer tous ces domaines d'actions ainsi que les nouvelles perspectives artistiques qu'il peut offrir à une ville. Nous montrerons comment cet art, à travers ces branches artistiques permet de comprendre une ville moderne et d'y vivre épanoui.

Mots-clés : Arts sonores, son, ville, environnement

Summary : The city is an agglomeration that brings together people carrying out various activities. It is derived from the countryside, which developed in symbiosis with technology. Initially, the city was peaceful with pure sounds and became noisy with development progress. It has undergone sound mutations over time. Mainly lulled by the song of birds, the sound of branches caused by the wind, the sound of waves, the cry of animals, the city has become a mixture of sounds mixing pure and artificial sounds; the noise of the train, streetcar, industrial machine, and even different musical composition. The development of technology acting on the city has also acted on music and on the way of composing. All sounds can be considered musical compositions. The emancipation of sounds has favoured and conditioned the sound arts. This art allows listening, understanding, and knowing the psychoacoustic phenomena of our environment. This art uses hearing and also allows to see while listening. The institutionalization of sound art (Fryberger Annelies, 2017) defines this art for us as introducing sound into music. It asks the composer to shed the solitary image of the composer and favour a collective mode of creation. Sound arts put in relation several arts, particularly music and the plastic arts (sound and visual). We will describe this art to explore all these

fields of action and the new artistic perspectives that it can offer to a city. We will show how this art, through its artistic branches, allows us to understand a modern city and live in it.

Keywords : Sound arts, Sound, Town, environment

Introduction

Le développement de la technologie agissant sur la ville, a aussi agi sur les sons, la musique et sur la façon de la composer. Autrefois calme et silencieuse, la ville est aujourd'hui caractérisée par une multitude de sons divers qui mettent souvent en mal les populations qui y vivent. Toutes les sonorités peuvent être considérées comme composition musicale. Dans son livre, philosophie de la musique nouvelle, Theodor Adorno (1962, p.62) disait : De nos jours, aucune convention n'interdit au compositeur la sonorité dont il a besoin, ni le contraint à se plier à l'ancienne généralité¹. Le compositeur s'est émancipé en même temps que les sons. L'émancipation des sons à favoriser et conditionner la naissance des arts sonores qui est l'expansion de la musique par l'intégration des sons urbains. Ces sons proviennent principalement du bruit des machines, des appareils électroniques et électroménagers créés par l'homme pour l'aider dans ses diverses tâches. Les bruits que produisent ces machines ont ainsi intégré le son de la ville. Ces bruits occasionnent souvent des gênes pour les habitants, troublent leur quiétude et fragilisent souvent leurs rapports sociaux. Cela est sans doute dû au fait que ces habitants ne savent pas analyser les bruits (sons) produits par ces appareils. Comment comprendre les sons urbains ? La présente étude nous permettra de comprendre et de répondre à toutes ces questions.

1. La ville

Par définition, la ville est une agglomération qui rassemble à son sein, plusieurs personnes exerçant diverses activités. Elle est dérivée de la campagne qui s'est développée en symbiose avec la technologie. A l'origine, la ville était paisible avec des sons purs. Elle est devenue bruyante avec le progrès du développement. Elle a subi des mutations sonores avec le temps. Principalement bercée par le chant des oiseaux, le bruit des branches causé par le vent, le son des vagues, le cri des animaux, la ville est devenue aujourd'hui un brassage de son, mêlant son pur et son artificiel ; bruit de train, de tramway, de machine industrielle, et même de différente composition musicale.

¹ Theodor W. ADORNO, *Philosophie de la nouvelle musique*, Gallimard, s. d.

2. Le son

Le dictionnaire Larousse en ligne² le définit comme étant une sensation auditive engendrée par une onde acoustique. Il peut être de diverse forme et provient de plusieurs sources d'où sa complexité.

Le son est une vibration mécanique de fluides, qui se propage sous forme d'ondes longitudinales grâce à la déformation élastique de ce fluide. Les êtres humains, comme beaucoup d'animaux récente cette vibration grâce au sens de l'ouïe³.

Le son est fugace, c'est-à-dire qu'il ne se donne à entendre que dans l'immédiateté de l'instant. L'écoute requiert une focalisation de l'attention. Parce que le son est éphémère, il doit être saisi au passage, au moment où il se manifeste. L'attention est alors entièrement dirigée sur le son. Tout relâchement de l'attention entraîne une perte irréversible d'information auditive qui compromet la construction du sens. Écouter le son, implique donc une disposition à le recevoir, c'est-à-dire un état d'esprit et une disponibilité sensorielle qui favorisent la réception et la compréhension de l'événement sonore. Le son se déploie et se propage dans le temps.

Le son est le symbole d'une perception qui traverse nos sens tout en dépassant leur cadre, et nous donne l'impression de se continuer quelque part au-delà.⁴ L'acte d'écoute, même tourné vers l'extérieur, ramène toujours l'écouter à lui-même, à sa propre existence ressentie et vécue dans le temps. Il résulte du mouvement. Il rend audible les choses qui vibrent et qui bougent dans notre environnement. L'ouïe permet d'exploiter un registre de significations du monde inaccessible au regard. En ce sens, elle enrichit notre compréhension de la réalité. Enfin, contrairement à la vue, « toujours prise dans une perspective » l'ouïe capte l'environnement sonore dans sa globalité holistique du monde.

3. L'évolution du son

A l'origine de la création du monde, le son était présent. L'histoire biblique raconte qu'au commencement était la parole. Or, pour que la parole soit, il faut une émission de son. Le son est donc à l'origine de toute création humaine. Le son fait partie intégrante de notre vie. Il est au début et à la fin de notre existence tout simplement parce qu'on naît avec des cris (les pleures) et à la mort, nos proches pleurent et se lamentent aussi dans les cris et la douleur (les pleures). Du réveil au couché, nous sommes confrontés à entendre plusieurs types de son (bruit de machines, klaxon de voiture, chant des oiseaux...). Il n'y a pas un seul jour qui passe sans que nous

² www.larousse.fr/dictionnaires/francais/son/73436

³ wikipédia

⁴ Chion, Michel, *Le son, traité d'acoulogiee*, 2^e éd. (Armand Colin, s. d.).

entendions du son car l'homme même produit du son. En un mot, nous sommes contraints de vivre avec les sons. Daniel Lévitin (2006) nous montre que la musique est présente dans tous les peuples et dans toutes les activités humaines et que l'évolution de la musique s'est opérée grâce à la pensée (le cerveau) des êtres humains. La musique agit sur notre cerveau, notre esprit et nos pensées. Tous les sons que nous entendons ne sont pas musicaux⁵.

Cependant, le son a beaucoup évolué depuis lors. Le son est passé du naturel au son composé. En effet, les premiers sons connus étaient ceux de la voix humaine, des cris des animaux, du grondement du tonnerre, du vent, des branches des arbres... Aucun de ceux-ci ne nécessitait l'action de l'homme. Avec l'action de l'homme les premiers sons musicaux ont fait leurs apparitions. A travers les instruments de musique tout d'abord traditionnel puis moderne, les hommes produisaient de la musique pour les accompagner dans leurs différentes activités sociales : pêche, récolte, chasse, ... La musique produite ici avait un caractère social. Anne Marie dans son ouvrage *De la musique en sociologie* dira : « Toutes musiques en tant que reflet d'une culture sont des faits sociaux »⁶. Après les instruments traditionnels, place aux instruments modernes. Avec ces instruments, les sons ont évolué avec une échelle particulière (Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si) des règles (harmonie, écriture) et des principes (technique de jeu, posture et manière de tenir l'instrument). Toutefois, la musique a gardé son caractère social. L'avènement des instruments de musique modernes a donné naissance à la création d'orchestres. Ces orchestres rassemblaient et continuent de rassembler divers musiciens autour des mêmes grilles d'accords, de mélodie, de rythme. Ceux-ci peuvent jouer ensemble à une manifestation sans toutefois se connaître au paravent.

Après la musique obtenue par le son des divers instruments de musique, nous sommes soumis à un autre type de son ; celui des machines. Les différentes machines, moyens de transport, appareils électriques et électroniques créés par l'homme produisent des bruits. Ces différents bruits ont intégré la société donnant naissance à un autre type de son ; le bruitage. Ces bruits faisant partis des sons quotidiens n'ont pas été laissés en marge. Les futuristes⁷ avec à leur tête Luigi Russolo ont mené des études et des recherches sur ces sons en vue de les théoriser. Luigi Russolo (1913) en est le précurseur. L'étude sur ces sons a donné naissance à l'art des bruits. Les recherches dans le domaine ont continué et nous avons aujourd'hui, les arts sonores.

⁵ Daniel J Levitin, *De la note au Cerveau, l'influence de la musique sur notre comportement*, Les éditions de Héloïse d'Ormesson s. d., consulté le 29 juin 2021.

⁶ Anne-Marie Green, *De la musique en sociologie* (L'Harmattan, 2006).

⁷ Mouvement littéraire et artistique qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse.

4. Les arts sonores

Anciennement appelé art des bruits, les arts sonores sont apparus dans les années 1960. Ces arts mettent l'accent particulier sur l'ouïe et le son. Ils prennent en compte toutes sortes de sources sonores. Avec les arts sonores, aucun n'est considéré comme un bruit. Toutes sources sonores peuvent être exploitées. La pratique des arts sonores permet de développer les techniques d'écoute. Cet art permet d'écouter, de comprendre et de connaître les phénomènes psychoacoustiques de notre milieu de vie. L'art sonore est l'expansion de la musique par l'intégration des bruits de l'environnement urbains⁸. Cette intégration confère à la musique une autre dimension. Ils demandent au compositeur de se débarrasser de l'image solitaire de compositeur et de privilégier un mode de création collectif. Les arts sonores mettent en relation plusieurs arts.

Les arts sonores à travers le développement des capacités d'écoute, permet à son pratiquant, d'avoir les capacités d'écoute nécessaire afin de comprendre les phénomènes psychoacoustiques de son écosystème de vie. En effet, l'homme a créé des machines et appareils avec des programmes sonores indiquant les différentes étapes de son fonctionnement. Ces machines font parties intégrantes de la vie humaine car elles aident l'homme dans ses tâches journalières. Les arts sonores font rentrer la musique dans les arts plastiques ; ce qui permet d'écouter tout en observant les phénomènes sociétaux. L'art sonore est pluridisciplinaire. Marc Hinant (2004, p.2) dira à ce sujet : « Les galeries et musées autrefois silencieux, se remplissent de bruits et de fracas (milieu des années 90). L'art sonore est un agencement composite (composé de plusieurs éléments)⁹. »

5. Les rapports sociétaux

Nous vivons en société et par ricochet, nous sommes amenés à vivre avec les autres. La plupart des échanges humains se fait par l'intermédiaire du son ; il est donc incontournable. Les rapports sociaux sont souvent fragilisés à cause de la mauvaise interprétation du son ; du bruit de l'autre. Quand le son n'est pas apprécié à sa juste valeur, il devient une gêne occasionnant un blocage relationnel. Dans notre société actuelle, le son des autres est un véritable problème d'acceptation. Dans nos habitations, le son des voisins provoque des incompréhensions allant même à faire intervenir la police.

Cependant, quand le son est bien perçu et apprécié de tous, ils deviennent automatiquement facteur de solidarité et de cohésion sociale. On le voit clairement

⁸ « L'institutionnalisation des arts sonores » (Plateforme 4, s. d.).

⁹ Guy Marc HINANT, « L'art sonore », n° 22 (février 2004) : 14.

dans certaines tribus, lors des activités collectives : la pêche, la cueillette, la récolte... Tous entonnent des chants et émettent des sons pour mobiliser et encourager les actions physiques des autres.

L'évolution de la technologie a contribué à perturber l'équilibre sonore qui existait entre la nature et les êtres humains. Les sons devenus mixtes entraînent des perturbations car leur volume peut atteindre le double de ce qui est perceptible à une oreille humaine normale. Cela occasionne des troubles de l'audition. Dans son livre *le paysage sonore ; le monde comme musique*, Murray Schafer nous le montre à travers une expérience réalisée auprès d'une population canadienne à propos du scooter des neiges. Le scooter des neiges canadiens a rendu malades plusieurs personnes ; troubles de l'audition¹⁰. Ces personnes malades ont été exposées longtemps à l'écoute du bruit produit par le moteur de ces machines. Ces bruits étaient supérieurs à la moyenne perceptible par l'oreille humaine. En effet, la fréquence de l'oreille humaine est comprise entre 20 Hertz (Hz) et 20.000hz. L'intensité des sons supportable à l'oreille humaine doit être comprise entre 0 et 120 décibels (dB). Au-delà de ce 120 dB, le son devient une menace et peut agir négativement sur la santé. Il faut donc en tenir compte dans l'utilisation sonore quotidienne. L'audition est plus aisée et fine à un niveau sonore bas ou modéré qu'à fort niveau¹¹.

6. Le sens des sons

La vie moderne est liée au sonore. Les sons que nous entendons ont un sens. Les appareils créés par l'homme sont dotés de programme sonore véhiculant un message. Plusieurs exemples se présentent à nous notamment, le son du clignotant de la voiture, le signal sonore émis par les différentes machines (à laver, four, lave-vaisselle), le klaxon des engins à moteur, la validation d'une carte au guichet automatique... Tous ces sons alertent, informe et situe l'homme dans l'action qu'il mène ou l'informe d'un danger. Murray Schafer (2010, p.246) dira à ce sujet que « les sons de l'environnement ont des sens référentiels.¹² » Les sons de la ville aident les hommes dans leur vie quotidienne en leur donnant des informations. Les sons sont donc porteur de sens. Il suffit d'ouvrir ses oreilles plus grands que ses yeux afin de mieux comprendre notre environnement.

¹⁰ R.Murray Schafer, *Le paysage sonore, le monde comme musique*, Wild project, Domaine sauvage, s. d.

¹¹ Chion, Michel, *Le son, traité d'acoulogie*.

¹² R.Murray Schafer, Op. Cit P246.

Conclusion

De la ville d'hier (campagne) à aujourd'hui, les sons ont subi une grande mutation. Nous sommes passés de sons purs à sons artificiels résultant de l'action humaine due à l'évolution industrielle. Ces nouveaux sons créés ont intégré la musique grâce aux arts sonores. Ainsi, ces sons font partis de notre quotidien. Ils nous informent sur les dangers et l'avancé de nos actions (début ; fin d'un programme) lors de l'utilisation des machines et autres appareils électroménagers. Prendre conscience de ces sons, de son environnement et s'y adapter favoriserait un épanouissement tant sur le plan sociétal que culturel. Cette prise de considération entraînera une répercussion positive sur la santé. Pour cela, il faut une éducation de l'écoute car : « L'ouïe permet d'exploiter un registre de significations du monde inaccessible au regard. En ce sens, elle enrichit notre compréhension de la réalité. ¹³» Pour finir, une éducation en arts sonores favoriserait une meilleure connaissance et une bonne compréhension des phénomènes psychoacoustique qui constituent notre écosystème de vie.

Références bibliographiques

ADORNO Théodor, 1962, philosophie de la nouvelle musique, Gallimard.

BOUCHARD -Valentine Vincent, 2018, environnement, éducation et arts sonores : éléments d'ancrage théoriques pour un projet éducatif écosocial, écosystème, volume 1, pp.9-19.

CHION Michel, 1998, Le son ; traité d'acoulogie, 2^{eme} éd, Armand Colin, Paris.

FRYBERGER Annelies, 2017, l'institutionnalisation des arts sonores, collection, musée, exposition, 6p.

GREEN Anne-Marie, 2006, De la musique en sociologie, l'harmattan, musique et champ social.

HINANT Guy Marc, février 2004, L'art sonore, l'Art même, n°22, 14p.

¹³ Vincent Bouchard-Valentine, « environnement, éducation et arts sonores : éléments d'ancrage théoriques pour un projet éducatif écosocial », *volume 1 musique*, 2018, 9. P 19

LEVITIN Daniel, 2006, De la note au cerveau, l'influence de la musique sur notre comportement, Héloïse d'Ormesson.

MURRAY R. Schafer, 2010, Le paysage sonore, le monde comme musique, Wild Project, Domaine sauvage.